

# La Mort amoureuse :

Adam devait se réveiller tôt aujourd'hui ; il avait rendez-vous chez le médecin, mais ça lui était bien égal... Après tout, que pouvait-il apprendre de nouveau chez lui ? Mais un bruyant claquement de porte éveilla sa curiosité et lui fit ouvrir les yeux... La première constatation en ce début de journée, c'est qu'Adeline n'était pas couchée à côté de lui... Deuxième constatation : les armoires de la chambre étaient à moitié vides, où plutôt à moitié remplies, comme aurait dit son psychologue. Soit, en tout cas, il manquait la moitié des affaires et Adam était bien décidé à découvrir pourquoi... Il se leva, prononça deux ou trois fois le nom de sa petite amie et ne recevant aucune réponse, il se dirigea, inquiet, vers la cuisine. Sans en être surpris, Adam trouva sur la table une lettre d'Adeline lui expliquant qu'elle n'avait pas la force de le voir mourir... Adam se demanda alors si elle croyait que lui aurait la force de se voir mourir, puis il déchira la lettre. Après avoir pris une douche et un petit déjeuner, plus par habitude que par besoin, il sortit pour aller à son rendez-vous...

L'hôpital n'était qu'à un quart d'heure de l'appartement d'Adam. Parfois, il se demandait si c'était un pur hasard ou une ironie du sort assez morbide... Le chemin vers l'hôpital était pour Adam une habitude trop profondément ancrée, mais qui déclenchait toujours chez lui une anxiété aussi intense, que le jour où il apprit son triste sort... Trop occupé par ces sentiments, il ne se rendit pas compte qu'il percutait une jeune femme. Celle-ci avait le visage d'un mort : la peau grise, les dents jaunes et les yeux cernés... Tout en ramassant les affaires de la jeune femme qui étaient tombées, Adam lui demanda : "Vous allez bien mademoiselle ?". Puis il ajouta, en tempérant ce qu'il venait de voir : "Vous avez l'air toute pâle...". La dame eut l'air étonné, sortit un petit miroir de son sac et dit : "Vous êtes sûr ?". Adam releva la tête pour lui redonner ses affaires et la regarder encore une fois. Il vit alors le magnifique visage d'une jolie brune, il répondit donc un peu gêné : "Non, mademoiselle, je me suis trompé, vous êtes très belle...". La jeune fille prit ses affaires, un léger sourire aux lèvres, et lâcha un "Merci", puis partit... Adam la regarda partir et se demanda si c'était une de ces hallucinations, dont le docteur lui avait parlé... Il la voyait en train de traverser la route. Soudain, il la vit se faire écraser par un chauffard... Pour lui ce fut un choc, il en fut très triste, mais bizarrement, pas surpris... Après quelques minutes de recueillement, Adam continua son chemin vers l'hôpital, le cœur lourd...

Quand l'infirmière de l'hôpital lui dit d'attendre dans la salle d'attente, il se dit à lui-même avec une certaine ironie qu'il n'avait plus qu'un an à attendre... Puis, quand il vit, dans le bureau du docteur, que la tache blanche sur sa radio avait encore grandi, il demanda par automatisme : "Encore combien de temps ?". Le docteur lui répondit en le regardant avec tristesse : "Quatre mois, six mois tout au plus", il poussa un petit soupir et ajouta : "La tumeur écrase maintenant beaucoup plus de centres nerveux, il vous faudra donc vous attendre à des hallucinations plus fréquentes...". Après une brève hésitation, le spécialiste ajouta : "Même si le métier de bibliothécaire n'est pas dangereux, vous êtes devenu trop instable, M. Cage...". Adam répliqua sèchement : "Ils viennent de me virer il y a une semaine !". Le patient ne fit pas attention aux plates excuses du docteur, trop occupé à observer la jeune femme qui était apparue à côté de lui... Ces hallucinations sont assez énigmatiques, pensa ironiquement Adam: il vit sur la chaise à côté de lui une jeune femme aux joues bien remplies, ses cheveux d'un blanc étincelant tombant sur la fine tunique noire qu'elle portait comme seul vêtement. Ses yeux d'un rouge chaud observaient Adam... Quand la jeune femme remarqua qu'Adam l'observait aussi, elle eut l'air très étonné... Le docteur interrompit sans le savoir cette rencontre peu commune en demandant au patient s'il allait bien. Après avoir répondu que oui,

Adam posa de nouveau le regard sur la chaise à côté de lui, qui était, comme il s'y attendait, complètement vide...

Sur le chemin du retour, le malade ne savait pas quoi penser de cette hallucination, elle avait l'air si réelle, il avait pu même ressentir l'odeur naturelle de cette femme, qui apparemment ne portait pas de parfum. Cette hallucination semblait si vraie, qu'il la voyait maintenant sur la rue en face... Quand il vit cette femme toucher un homme, qui aussitôt tomba à terre, et que d'autres personnes affluèrent autour, Adam réalisa alors que ce n'était pas une hallucination. Il courut alors vers la femme et cria : "C'est elle qui l'a tué, arrêtez-là !". La femme s'écarta lentement de la victime et parut très surprise que Adam la désigne, puis un instant plus tard, elle disparut... Ce ne sont pas des hallucinations, c'est de la folie, pensa Adam avec colère, puis il se rendit vite à son appartement pour ne pas se ridiculiser avec des explications...

Les kilos que Adam prenait en avalant pizzas et pâtes tous les soirs, il s'en moquait, il pourrait très bien faire du régime après sa mort, pensait-il... Ce soir aussi, il mangea sa pizza plus par habitude que par faim, et il regarda un film rempli de bons sentiments qui lui permit d'oublier son désespoir un bref instant... Tout à coup, une voix demanda : "Adam, vous me voyez ?". Et comme personne dans le film ne s'appelait Adam, il se retourna...

Il vit debout devant lui la même jeune femme en tunique noire. Il regarda profondément ses yeux rouges mêlant tristesse et joie et dit tout simplement: "Oui"... Après quelques minutes de silence mutuel, il ajouta : "Pourquoi ne devrais-je pas vous voir ?"... L'émerveillement dans son regard se fit toujours plus grand et elle répondit : "Comment est-ce possible ? Il me voit... Depuis si longtemps personne ne me voit plus ... Ce n'est pas possible...". Adam ne comprenait rien à son discours, il se rapprocha d'elle et posa sa main sur la sienne, qui était particulièrement froide et reposa sa question : "Pourquoi ne devrais-je pas vous voir ?"... Quand sa main toucha celle de la jeune femme, celle-ci fit un bond en arrière puis bafouilla : "Mais...comment... Vous m'avez touché ?" Adam répondit avec étonnement : "Oui..." et, se souvenant du meurtre auquel il avait assisté l'après-midi, il s'apprêta à prendre le téléphone pour prévenir la police, quand la jeune femme fit voler d'un geste de la main à distance le cornet du téléphone contre le mur, où il se brisa. Adam en resta bouche bée et posa la seule question qui lui passa par la tête : "Mais qui êtes-vous donc ?"... La jeune femme parut bloquée par cette question, et répondit cependant après un court moment : "Je... Je m'appelle Eve...". Adam parut calmé par la douceur de la voix d'Eve, s'approcha d'elle et répondit simplement : "Moi, c'est Adam, Adam Cage... Mais pourquoi suis-je apparemment le seul à pouvoir vous voir et vous toucher ? Au début, je croyais que c'était juste des hallucinations dues à ma tumeur au cerveau, mais maintenant...". Eve répondit rapidement : "Je suis la Mort...", puis poussa un long soupir et vida tout son sac : "Enfin, c'est comme ça que vous m'appelez... En fait, mon rôle consiste juste à m'occuper des récalcitrants. Ce sont les âmes qui refusent de mourir alors que leur heure est venue, soit parce qu'elles sont trop jeunes ou parce qu'elles ont trop de choses inachevées dans ce monde... Enfin, les humeurs de Dame Nature et le fait que vous les êtres humains adoriez vous entre-tuer, m'aident beaucoup dans mon travail... Adam cria, pris de panique : "Vous êtes plutôt tout simplement une meurtrière sanguinaire !". Il courut dans sa cuisine, où il avait un autre téléphone... Une fois entré dans la cuisine, il ferma rapidement la porte. Quand il voulut se retourner pour attraper le téléphone, la jeune femme était de nouveau en face de lui et haussait la voix : "Croyez-vous que ça me fait plaisir de faire cela ?". Quand Adam voulu répondre à cette déclaration peu commune, il remarqua qu'Eve n'était plus là...

C'était de nouveau le matin, le jeune homme se leva et se prépara de la même façon que depuis fort longtemps, à la différence près qu'il réfléchissait profondément ... Son cerveau était en ébullition et il se posait beaucoup de questions : tout ce qui était arrivé ne pouvait pas être une hallucination. La femme qui avait une fois l'air d'un cadavre et l'autre fois était jeune

et belle, la femme qui disait être la mort, disparaissait et réapparaissait... Tout cela ne pouvait pas être des hallucinations ou alors il devait avoir vraiment l'esprit mal tourné pour imaginer tout ça... Mais c'était trop réel pour être une hallucination... C'était décidé, il irait se balader dans le parc, si Eve existait vraiment et si elle était aussi ce qu'elle prétendait, il la rencontrerait sûrement là-bas !

Aujourd'hui le parc était très beau en tout cas. C'était la première fois depuis fort longtemps qu'Adam prit le temps de regarder la beauté de la nature au printemps. Il aperçut également un autre beau spectacle et entendit un rire d'enfant : un enfant s'amusa au cerf-volant avec son père, celui-ci l'aidait à le faire monter. Puis ils coururent après le cerf-volant, laissant ainsi Adam voir la personne qui était juste derrière eux, Eve, qui suivait le père de ses yeux rouges...

Adam fut à la fois étrangement heureux de la voir, et de l'autre côté il s'inquiéta du sort du père de la petite fille, sur lequel Eve avait apparemment jeté son dévolu mortel... Il s'approcha doucement d'elle et posa simplement la question : "Doit-il mourir ?". Quand Eve remarqua qu'Adam était à côté d'elle, elle poussa un soupir, puis répondit : "Oui, cette âme a une force de vie telle que je n'en ai jamais vu...". Elle poussa un deuxième soupir et ajouta : "Sa femme l'a quitté et le père s'occupe seul de sa fille". Adam regarda l'homme qui installait sa fille sur une balançoire et l'observa intensément... Puis Adam aperçut soudain un cadavre à la place de l'homme, il se retourna vers Eve et dit : "Cet homme est un vrai cadavre !". Eve parut très étonnée par cette déclaration, lui répondit finalement : "Ainsi vous voyez... Vous voyez l'état de ce corps, l'énergie vitale qu'il contient... Normalement, une âme ne peut pas rester dans un corps déjà vide, mais là, l'âme de cet homme résiste de toutes ses forces pour sa fille...". Adam prit le bras d'Eve sans réfléchir et lança : "Alors, venez et laissez-les en paix...". Eve sursauta de nouveau par manque d'habitude qu'on l'a touche, puis se laissa entraîner au loin par Adam, sans remarquer que l'homme qui jouait à la balançoire avec sa fille se percuta sans raison apparente la tête contre le poteau de la balançoire...

Adam s'arrêta devant un banc du parc, s'assit et invita Eve à en faire autant... Celle-ci s'installa à côté de lui... Adam remarqua cependant qu'elle flottait à quelques centimètres du banc et il lui demanda alors : "Vous ne savez pas vous asseoir ?"... Eve répondit simplement : "Non, je n'ai pas droit au contact avec la matière, vous seul savez me voir et me toucher...". Adam répondit à cette sorte d'invitation en prenant la main d'Eve et en la tirant légèrement vers le bas. Eve toucha alors le banc et dit émerveillée : "Merveilleux... Ce banc... est froid... Adam rit de bon cœur à cette remarque ; Eve le regarda et rit aussi, puis elle dit : "Merci beaucoup... De tout mon cœur, merci, Adam...". Celui-ci arrêta de rire et regarda sérieusement Eve et lui demanda : " Pourquoi tout ceci ? Pourquoi faites-vous tout ceci ?"... Eve arrêta aussi de rire et répondit d'un air grave : " Vous savez Adam, je porte bien mon nom, Eve... Je suis l'Eve de la bible...Mais je n'ai pas fait l'erreur de manger une pomme interdite... Stupidité... Dieu n'est pas assez fou pour interdire une simple pomme... Mais au commencement, Dieu, en nous observant, l'Adam de l'époque et moi, fut aussi tenté par les plaisirs de la chair... Il se matérialisa en forme humaine et voulut me prendre. Je refusai et Adam tenta de s'interposer...". Eve baissa la tête, une larme coula le long de sa joue, elle continua cependant : "Adam en est mort, et moi j'ai été condamnée à ne plus rien ressentir et à faire cette sale besogne, qui est d'éliminer les âmes qui refusent de rester dans le cercle de la vie...". Adam se leva et dit plein d'enthousiasme : "On va voir ça, venez avec moi...". Ils se rendirent à son appartement.

"Goûtez-moi ça...", dit Adam en se dirigeant vers son salon où Eve flottait au-dessus d'un fauteuil... Il apportait un morceau de baguette française et du vin rouge, posa le tout sur la table près d'Eve, s'installa à côté d'elle et lui dit : "Commençons par une sensation simple mais très agréable : manger... Aller, commencez !". Eve hésita, puis quand elle ressentit la chaleur de la main d'Adam sur la sienne, elle prit un morceau de pain...Adam ne savait pas

exactement quoi faire, mais il se concentra pour que cette malheureuse jeune femme puisse enfin savourer le goût du pain... Et ça marcha : Eve prit un morceau de pain et le savoura lentement, puis l'avala ; le deuxième et le troisième morceau suivirent plus rapidement... Elle prit ensuite le verre de vin rouge, et après une gorgée d'essai, elle le but en un seul coup... Eve posa le verre de vin et le reste de pain sur la table, puis se tourna vers Adam et dit tristement : "Pourquoi, après tous ces siècles de châtement sévère, m'envoie-t-il un homme qui voit la force de vie de tout un chacun et qui peut m'ouvrir à nouveau au plaisir des sens...?". Puis une larme coula sur sa joue et elle ajouta plus tristement encore : "Il y a sûrement un piège là-dessous...". Adam ressentit soudain l'envie de prendre Eve dans ses bras et de la consoler, de la protéger, mais il se contenta de sécher sa larme avec son index, et lui dit maladroitement : "J'ai déjà lu des livres de science-fiction, où des malades ont des pouvoirs psychiques suite à une tumeur au cerveau. Peut-être que moi aussi... Vous savez, plus rien ne m'étonne depuis que je vous ai rencontré...". Eve lui répondit avec un petit rire, ce qui fit craquer Adam : il l'embrassa... Eve, d'abord surprise par ce baiser, répondit ensuite avec une passion étonnante... Ils s'échangèrent ensuite des gestes d'amour faits de découverte mutuelle et de passion brûlante...

Eve se réveilla heureuse. Peu à peu, elle se souvint des échanges de caresses et de baisers de la nuit passée ; elle ressentit la passion qui les avait amené tous deux à l'extase... Elle ressentit aussi le besoin de faire partager ses sentiments à Adam... Celui-ci était couché sur le dos et avait les yeux fermés ; elle lui fit des petits bisous sur le front pour le réveiller... Sa peau était bizarrement froide, elle arrêta un moment, puis son don lui révéla la vérité : Adam n'était plus, ce n'était plus qu'un cadavre sans vie... Le chagrin en elle montait et allait exploser quand une voix froide, qu'elle ne connaissait que trop bien, lui dit : "La récréation est finie, femme, recommence à travailler et peut-être que dans quelques siècles tu auras de nouveau droit à un amusement...".

*Fin*